

Call for Papers

## **'Exoticism, Colonialism and Decadence around the fin de siècle'**

A conference to be held at the University of Oxford (Christ Church)

25–26th September 2018

This conference aims to explore the intersections between ideas of decadence and the experience and discourses of colonialism, the latter being understood to include neo-colonialism, or cultural and economic imperialism in the broader sense. 'Exoticism', though at first reading the term might seem evocative of a Romantic attitude that is already out-dated by the fin de siècle, continues to arise at the intersections of far-flung colonial realities and the predominantly urban, metropolitan phenomena of decadence. Shifting between nostalgia, parody, and polemic, literary exoticism is also held up as a foil for 'true' colonialism. Decadence, meanwhile, is a concept that is more provocative than prescriptive. Ideas of a decline since a hypothetical Golden Age sit uneasily with the doctrine of progress and the 'mission civilisatrice' that underpin colonial ideology. The conception of French or European society itself as being in a state of social, physiological and moral degeneration (Nordau) casts other cultures as either a model of decadence, or a source of potential regeneration. Even regeneration has two faces: while some remain attached to the earlier, essentially Romantic, idea of a 'renaissance orientale' (Quinet) that draws on the Islamic world or ancient oriental civilisations, others see in the colonies a source of energy for the coloniser, and thus a means of combatting metropolitan decadence (an 'école de la virilité', Psichari). And anxieties about metropolitan sexual identity likewise draw on colonial territories and 'exotic' lands in widely differing – indeed, contradictory – ways, torn between hopes of regeneration and a displacement of sexual menace.

Decadence is often expressed in medical or historical terms, although literary decadence can also be understood as a style. It has been described as an art of sophistication and self-consciousness that rejects mere nature (Baudelaire), or a beautiful new disease (Arthur Symons). Paul Bourget defines decadent style in formal terms as one in which the unity of the book decomposes to give way to the independence of the page, while the unity of the page decomposes to give way to the independence of the word. For Gautier, summing up Baudelaire's

achievement after his death, decadent style – complex, nuanced, knowing – is a characteristic of aging civilisations. Alongside this foregrounding of stylistic, historical and medical concerns, decadence is also understood in terms of geographical and cultural difference. This intersection of decadence with the exotic is constantly revisited during the nineteenth century and well into the twentieth, a period that is much broader than the narrow period of time most obviously associated with the decadent ‘movement’. Romantic Orientalism, whose rise corresponds with the first steps towards France’s modern colonial era (the abortive 1798–1801 Napoleonic campaign in Egypt and Syria; the conquest of Algeria in the 1830s and 1840s), already contains many of the traits of later decadence. It is however in the 1880s and 1890s that the decadent literary movement asserts its existence most explicitly, and this is exactly the period when a truly colonial ideology begins to take on importance in French popular culture.

Contributions might include papers that reflect on orientalism or exoticism, and colonialism, in relation to the decadent movement of the fin de siècle, or which link these concerns to earlier or later periods. Although the focus is primarily on literature in French, we welcome broader, or comparative, approaches: decadence, like colonialism, requires us to think in a world-literary context. Papers (and abstracts) can be in English or French.

**Organisers:**

Dr Julia Hartley (University of Oxford, Queen’s)

Ms Wanrug Suwanwattana (University of Oxford, Merton)

Prof. Jennifer Yee (University of Oxford, Christ Church)

**Please send abstracts of no more than 250 words to mailto:**

**[exoticismcolonialismdecadence@gmail.com](mailto:exoticismcolonialismdecadence@gmail.com)**

**By 31 March 2018.**

Appel à Communications

## **'L'exotisme, le colonialisme et la décadence autour de la fin du siècle'**

Colloque à l'Université d'Oxford (Christ Church)

25–26 septembre 2018

Ce colloque explorera les entrecroisements entre la notion de décadence et le colonialisme à la fois en tant que pratique et en tant que discours, une catégorie dans laquelle nous incluons le néo-colonialisme, ou l'impérialisme culturel et économique au sens large. Quant à l'exotisme, si le terme semble à première vue évoquer une attitude romantique qui est démodée à la fin du siècle, il continue à surgir aux intersections entre la réalité coloniale géographiquement éloignée et le phénomène principalement urbain et métropolitain de la décadence. Apparaissant sous des formes nostalgique, parodique ou polémique, l'exotisme littéraire est également évoqué par antithèse, pour faire valoir un esprit colonial « authentique ». La décadence, quant à elle, est un concept plus provocateur que descriptif. La notion d'un déclin depuis un Âge d'Or rêvé contredit les doctrines du progrès et de la « mission civilisatrice » qui forment la base de l'idéologie coloniale. Concevoir la société française ou européenne comme étant elle-même dans un état de dégénérescence sociale, psychologique et morale (Nordau), c'est présenter les autres cultures soit comme modèles de décadence, soit comme sources de régénération. Cette régénération elle-même présente deux faces : alors que certains restent attachés à l'idée essentiellement romantique d'une « renaissance orientale » (Quinet) qui s'inspire du monde islamique ou bien des anciennes civilisations orientales, d'autres croient voir dans les colonies une source d'énergie pour le colonisateur, source d'énergie qui permettra de contrecarrer la décadence métropolitaine (une « école de la virilité », Psichari). De même, une anxiété toute métropolitaine au sujet de l'identité sexuelle puise, elle aussi, dans les territoires colonisés et l'imaginaire exotique, hésitant de manière parfois contradictoire entre l'espoir d'un renouveau et la hantise d'une menace sexuelle transposée sur l'autre.

Si la décadence est souvent comprise par le biais d'un vocabulaire médical et historique, la décadence littéraire peut aussi être définie en tant que style. Elle a été décrite comme étant un art de l'esthétisation et de l'autoréflexion qui rejette le naturel (Baudelaire), ou une exquise maladie nouvelle (Arthur Symons). Pour Paul Bourget, dans le style décadent « l'unité du livre se décompose pour laisser la place à l'indépendance de la page, ... la page se décompose pour laisser la place

à l'indépendance de la phrase, et la phrase pour laisser la place à l'indépendance du mot ». Pour Gautier, qui résume les accomplissements de Baudelaire après sa mort, le style décadent, « ingénieux, compliqué, savant, plein de nuances et de recherches », est typique des civilisations vieillissantes. La décadence est ainsi comprise en termes stylistiques, historiques et médicaux. Elle est également perçue en termes de différence culturelle et d'éloignement géographique. Cette intersection entre la décadence et l'exotisme est régulièrement revisitée au cours du dix-neuvième siècle et jusqu'au vingtième. Elle recouvre ainsi une période bien plus longue que celle communément associée avec le « mouvement » décadent. L'Orientalisme romantique, dont l'essor correspond aux premiers pas vers le colonialisme français moderne (la campagne napoléonienne avortée en Égypte et en Syrie en 1798–1801 ; la conquête de l'Algérie au cours des années 1830 et 1840), cet Orientalisme romantique contient déjà bien des traits de la décadence qui viendra plus tard. Mais c'est bien dans les années 1880 et 1890 que le mouvement littéraire décadent s'affirme de manière explicite, précisément à l'époque où l'idéologie coloniale prend de l'envergure dans la culture populaire française.

Les communications analyseront l'orientalisme ou l'exotisme, et le colonialisme, dans leurs relations avec le mouvement décadent de la fin de siècle, ou établiront des liens entre ces mêmes préoccupations et des périodes antérieures ou postérieures à la fin de siècle. Bien que le colloque se concentrera principalement sur la littérature écrite en langue française, nous invitons également des approches plus larges et des perspectives comparatistes : la décadence, comme le colonialisme, nous demande de penser dans un contexte mondial. Les communications (et propositions de communication) peuvent être en anglais ou en français.

### **Comité d'organisation:**

Dr Julia Hartley (University of Oxford, Queen's)

Ms Wanrug Suwanwattana (University of Oxford, Merton)

Prof. Jennifer Yee (University of Oxford, Christ Church)

**Vous êtes invité(e)s à envoyer des résumés d'un maximum de 250 mots à :**  
[exoticismcolonialismdecadence@gmail.com](mailto:exoticismcolonialismdecadence@gmail.com)

**Date butoir : 31 mars 2018.**